

**L'EDITO**

de Fabrice Coriton,
Président du Grepic

→ 2023, UNE BONNE ANNÉE POUR LE GREPIC

L'après-Covid n'est pas un long fleuve tranquille pour nos sites. Inflation généralisée des coûts et de l'énergie, pression réglementaire et complexité, baisses de prix constantes et des marges, problèmes de recrutement, risques de délestage, ... Tant à l'échelle internationale que française, la nouvelle année est plus difficile que jamais à prévoir. Dans ce contexte compliqué, nos Commissions révèlent toute leur valeur, pour garder le lien et la cohérence entre nos sites, en s'appuyant sur nos valeurs communes de partage et d'entraide, afin de prendre les bonnes décisions pour l'avenir. Espérons que 2023 soit l'année du retour à une certaine « normalité » et sérénité pour nos équipes. Pour le Grepic, ce sera une bonne année pour garder le cap, renforcer notre base d'adhérents, soutenir nos partenaires en Centre – Val de Loire en particulier sur l'axe de la valorisation des métiers et compétences, et consolider nos partenariats avec le Leem et Polepharma notamment.

Bonne et heureuse année à toutes et tous !

SOMMAIRE

P. 1-3 : DOSSIER

La digitalisation est en marche !

P. 4 : STRATÉGIES

Une nouvelle dynamique pour Sanofi Tours

P. 5-7 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 8-9 : SEMAINE DES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

P. 10 : VIE DES ADHÉRENTS

- Portrait chinois de Géraud Papon, président de SH Consulting à Tours et président de la Commission Achat du Grepic
- Bon anniversaire InterPharma !
- Jeff Créations : un autre éclairage sur le monde industriel

→ LA DIGITALISATION EST EN MARCHÉ !

Le Grepic, en partenariat avec le Leem, a organisé une matinée production chez Novo Nordisk, à Chartres, qui a eu beaucoup de succès. L'objectif était d'illustrer la digitalisation des sites de production et de favoriser l'échange d'expériences pour progresser vers de nouvelles pratiques.

En mai 2022, le Leem a publié une étude, en partenariat avec le cabinet PwC, intitulée « *Investir pour se moderniser : quelles technologies implémenter pour améliorer la compétitivité de l'outil industriel ?* ». L'occasion pour le Grepic de convier ses adhérents chez Novo Nordisk à Chartres, site pionnier dans la modernisation et la digitalisation, pour illustrer le changement à l'oeuvre sur le terrain. À Chartres, où il est installé depuis 60 ans, le site danois fabrique des cartouches et stylos d'insuline. Il est devenu le premier employeur d'Eure-et-Loir avec 1400 salariés. « *L'histoire du groupe est très liée au diabète, puisqu'il fournit 53% de l'insuline dans le monde, pour soigner 35 millions de patients* » souligne Arnaud Dudermel, directeur des relations externes de Novo Nordisk et administrateur du Grepic. Malgré sa taille imposante, le site chartrain est carbone neutre sur ses consommations d'électricité et de gaz, illustrant une ambition environnementale forte en production.



La recherche de performance

Un exemple à suivre pour l'ensemble des sites pharma, alors que « *l'outil productif français est globalement vieillissant* », rappelle Olivier Lluansi, consultant PwC, si l'on compare les niveaux d'investissements entre la France, l'Allemagne et la Suisse. En trente ans, l'industrie pharma française est passée de la première à la quatrième place en termes de production en Europe. C'est dans ce cadre que le Leem a mandaté PwC pour réaliser un état des lieux de la maturité technologique des sites avec l'objectif de les soutenir dans leurs choix de modernisation et d'investissements. L'idée étant également de donner aux directeurs les outils adéquats pour les aider à améliorer leur performance économique et environnementale.

« *Le mouvement d'automatisation et de digitalisation des processus est déjà bien engagé au sein des sites grâce à l'obtention de gains rapides*, souligne Anna Cohen, consultante PwC. *Il est motivé par l'amélioration de la performance industrielle, la recherche de flexibilité et la mise en conformité environnementale. En revanche, des progrès doivent encore être fait au niveau du traitement des données complexes et de la mise en place de procédés continus. Ce sont des étapes qui requièrent des investissements et des ressources humaines qualifiées, voire également de revalider des procédés, ce qui est souvent une étape délicate dans la pharma.* »

Des retours d'expérience positifs et variés

Les retours d'expérience des sites - présents chez Novo Nordisk - démontrent qu'ils sont en ligne avec les résultats de l'étude. L'automatisation ●●●

des processus est devenue un levier incontournable dans la recherche de gains de productivité. Dans le cadre d'une démarche Lean, le groupe Delpharm est engagé dans l'adoption d'un ERP (Enterprise Resource Planning) commun à l'ensemble des sites pour faciliter la gestion de données. « Le succès dépendra de notre capacité à être polyvalent, gérer tous les projets en même temps et - surtout - relever l'enjeu des compétences, » souligne Tarik Eddibess, responsable excellence opérationnelle chez Delpharm Saint-Rémy. « Chez Thepenier Pharma & Cosmetics, nous avons migré toute notre infrastructure vers un ERP, note Fabrice Coriton. Nous sommes en train de développer des applications verticales et de prévoir l'étape suivante du noyau MES (Manufacturing Execution System) central. Mais de nombreuses solutions existent, ce qui implique de mener une réflexion stratégique au niveau de la taille de l'entreprise et de sa complexité, en y ajoutant les compétences associées. » Ces changements impliquent également pour les sites de basculer vers une culture plus centrée sur le résultat. Ce qui donnera plus de sens au travail de chacun. Et Philippe Grandin, directeur de Fareva Amboise, d'ajouter : « les solutions technologiques ont beaucoup évolué ces dernières années avec des prix maintenant plus abordables et donc un retour sur investissement plus rapide. La technologie des cobots est un bon exemple. Cela rend possible la modernisation dans des conditions économiques favorables. »

Des solutions technologiques adaptées aux besoins

L'intérêt de l'étude de PwC est d'accompagner les sites à faire les bons choix. « Un prérequis pour eux était d'avoir un retour sur investissement inférieur à trois ans pour que le projet soit validé par l'entreprise, pointe Anna Cohen, mais aussi que les solutions technologiques n'impliquent pas de revalider les process et n'aient pas d'impact sur l'environnement. » L'étude de PwC a ainsi identifié 9 solutions technologiques qui répondent à leurs besoins : le MES, LIMS (système de stockage des données), le dossier de lot électronique, le pilotage de la maintenance et la maintenance prévisionnelle, l'agrégation, les véhicules à guidage automatique (AGV), les robots collaboratifs (cobots), l'optimisation de la consommation énergétique et la e-formation. Quatre de ces solutions ont été présentées lors de la journée de mise en application chez Novo Nordisk.

Les capteurs pour le pilotage de la maintenance

Sur l'aspect du pilotage de la maintenance, la solution qui répond au plus grand nombre de besoins vise les capteurs sur ligne. « La collecte de données vers un logiciel va nourrir un modèle prédictif qui

permettra d'alerter en cas de défaillance potentielle et d'éviter l'arrêt de production, » explique Lina Rachidi, consultante PwC. Ces solutions sont de plus en plus disponibles et accessibles pour la pharmacie chez des fabricants français : AQ Manager, Declique, Spectral, ... Les Laboratoires Mayoly Spindler ont déjà utilisé des capteurs IoT sur leurs lignes de conditionnement et leurs utilités à Dreux. « La mise en œuvre est facile et permet de plugger rapidement les équipements pour récolter un certain nombre d'informations notamment la consommation d'électricité et les analyses vibratoires, note Marc Debrun, directeur du site. Nous avons limité l'application à quelques cas d'usage et nous travaillons l'analyse de données. » Dans l'ensemble et selon PwC, les gains liés à la mise en place de capteurs sont importants (jusqu'à 20% pour le rendement de matière), avec 5 à 10% d'augmentation de TRS et une réduction de 5% des taux de panne. Le retour sur investissement varie de 12 à 36 mois. L'impact est important sur les compétences et l'organisation (data), et positif sur l'environnement (baisse des consommations d'énergie et des déchets).

Le véhicule à guidage automatique ou AGV

« C'est ce que l'on appelle la maintenance automatique, » poursuit Lina Rachidi. L'AGV comprend une interface homme-robot avec laquelle l'opérateur peut paramétrer, définir des routes et avoir accès à l'historique. Le cas d'usage le plus courant dans la pharma est la manutention des palettes avec des AGV « conformes aux BPF » notamment chez Sherpa, fournisseur français. « On estime que les AGV auront une bonne diffusion sur le marché car simples et rapides d'utilisation avec un retour sur investissement important, » note-t-elle. Exemple : Merck Semoy utilise à ce jour six AGV qui tournent 24/24h pour gérer les départs et retours magasin sur le site. « Nous utilisons les chariots seulement sur la partie réception et expédition, note Matthieu Baudard, directeur du site. Nous avons complètement renouvelé notre flotte d'AGV il y a un an. Notre choix s'explique à la fois par un retour financier important, la réduction de l'absentéisme et du risque de TMS. » PwC rappelle que le coût d'implémentation d'un AGV est de l'ordre de 25 000 euros l'unité, avec des gains de productivité qui peuvent aller jusqu'à 50% et un retour sur investissement sur 36 mois. Il y a un impact important sur les compétences - puisqu'il y a davantage de pilotage que d'exécution - mais aussi sur l'organisation de l'espace et sur l'environnement - impact positif sur ce dernier point puisque tout est automatisé et optimisé.

Le robot collaboratif ou cobot

« Le cobot a été créé pour interagir avec l'homme afin de réaliser toutes les tâches répétitives avec précision et régularité » présente Lina Rachidi. Le cas d'usage le plus courant dans la pharma vise les opérations de pick&place. Le cobot est plus facile à mettre en place ●●

Une douzaine de sites du Grepic étaient présents

Autour de Fabrice Coriton, directeur de Thepenier Pharma & Cosmetics, président du Grepic, et Arnaud Dudermeil, directeur des relations externes de Novo Nordisk et administrateur du Grepic, de nombreux sites avaient répondu présent : Franck Viliijn, directeur de Chiesi Blois ; Philippe Grandin, DG de Fareva Amboise ; Marc Debrun, directeur des Laboratoires Mayoly Spindler à Dreux ; Matthieu Baudard, directeur de Merck Semoy ; Serge Vuillemin, directeur de Norgine Pharma ; Denis Rousseau, directeur de Bailly Creat à Vernouillet et Amandine Gibraltar, responsable maintenance ; Julien Delfau, DG délégué et directeur qualité de Sophartex (Synerlab) ; Tarik Eddibess, responsable excellence opérationnelle chez Delpharm Saint-Rémy ; Bruno François, directeur technique membre du comité de direction de Servier Industrie. Sans oublier pour le Leem, Edouard Clément, responsable de l'animation territoriale, et Loïc Landouzy, chargé de mission affaires publiques.



encore qu'un AGV - car plus compact - en l'espace d'une journée. Il nécessite néanmoins une demi-journée de formation pour l'opérateur. Il bénéficie d'une diffusion encore faible, mais qui va se développer, car le retour sur investissement (entre 10 000 à 50 000 euros l'unité) est rapide (12 mois).

L'optimisation de la consommation énergétique

L'installation de capteurs sur les lignes répond aujourd'hui aux besoins d'optimisation des consommations énergétiques. « La mesure et le suivi des consommations permettent la mise en place de plan de réduction en conformité avec les exigences environnementales » note Lina Rachidi. L'investissement (capteurs, logiciels, installation) est de l'ordre de 10 000 euros, pour diminuer les coûts d'énergies entre 5 et 10% par an, puis 10 à 20% après un à trois ans. Le retour sur investissement est de 6 mois et, en moyenne, inférieur à 18 mois. À noter : ces investissements sont aujourd'hui soutenus par l'ADEME et les régions. Un bon stimulant, facteur d'opportunités !

De l'avis de tous, cette matinée « production » chez Novo Nordisk a été riche en échanges et enseignements pour progresser ensemble vers de nouvelles pratiques. « Nous étions heureux de partager avec nos collègues du Grepic, conclut Arnaud Dudermel. Cette modernisation de nos usines marque le début d'une nouvelle étape, qui se traduit chez nous par d'importants investissements et de nouvelles embauches. Avis aux intéressés ! »

Quelques échos du terrain

« Nous sommes en avance sur la digitalisation chez **Chiesi à Blois**, note **Franck Vilijn**, directeur du site. Nous avons le projet actuel d'installer la solution Microsoft Power BI pour la visualisation des données déjà gérées de manière centralisée au niveau du groupe. »

« Ce que j'ai pu voir dans la pharma est que l'on manque cruellement de management visuel au travers d'outils simples à mettre en place pour les opérateurs, reconnaît **Tarik Eddibess**, responsable excellence opérationnelle chez **Delpharm Saint-Rémy**. Le principal intérêt est notamment de mettre fin aux micro-arrêts sur les lignes. »

« Il est stratégique que les cas d'école mis en place au niveau des sites soient une réussite pour embarquer les équipes et ainsi pouvoir déployer plus globalement les solutions » pointe **Bruno François**, directeur technique, membre du comité de direction de **Servier Industrie**.

« Nous avons une flotte d'AGV sur le site d'Amboise pour assurer tous les transferts entre les magasins de stockage automatisés et les ateliers de production, souligne **Philippe Grandin**, directeur de **Fareva Amboise**. Ces AGV fonctionnent 24/24h en flux continu avec une très bonne fiabilité. Par leur régularité, ils contribuent également à une certaine sérénité dans l'usine. »

Entretien avec **Jérôme Vander Elst**, responsable Digitalisation chez Novo Nordisk :

« L'analyse avancée permet à l'opérateur de prendre des décisions éclairées par la donnée. »

Qu'englobe le service digitalisation sur le site de Chartres ?

Nous intervenons sur trois dimensions. La première vise les solutions de Business Intelligence, c'est à dire la visualisation de données par traitement automatisé, et la seconde, le Manufacturing Intelligence, solutions agiles qui contribuent à améliorer le monitoring et la performance de la production. On se concentre ici sur la modélisation de nos processus pour faire tourner des algorithmes mathématiques qui, grâce aux données disponibles, vont aider à la résolution de problèmes. Le troisième axe concerne la digitalisation de nos processus pour en simplifier les étapes. Un exemple concret : la réception d'un colis est réalisée manuellement aujourd'hui. On travaille sur un projet d'application qui permettrait, sur simple saisie du numéro de réception, d'envoyer automatiquement un mail de réception au destinataire du colis pour qu'il vienne le récupérer et d'enregistrer automatiquement cette réception dans notre système informatique. Pour le magasinier, concrètement, cela représente deux tâches en moins à faire sur son ordinateur. Cela va dans le sens de la simplification.

Comment travaillez-vous concrètement ?

La visualisation de données vise à connecter les données de nos systèmes et des capteurs sur les lignes afin d'encourager la remontée de ces informations pour alimenter les tableaux de bord et piloter les activités de la production (mais aussi la logistique, le support, la qualité...) grâce au repérage de tendances. Tout se fait en dynamique aujourd'hui grâce à la mise en place d'écrans au cœur de la production pour que les opérateurs aient accès à toutes ces données et disposent d'une aide au pilotage pour prendre des décisions éclairées. L'objectif du Manufacturing Intelligence est de modéliser nos processus et d'être capable de les coder dans un ordinateur au travers d'algorithmes. On utilise des modèles statistiques mathématiques, qui vont permettre de simuler le comportement d'un équipement, à la différence d'une démarche Lean traditionnelle, qui nous aurait conduit à mener des plans d'expérience et de tests, parfois poussés

jusqu'au crash de celui-ci. Un premier cas d'usage lié au Manufacturing Intelligence est l'analyse avancée. On utilise les données historiques de la ligne pour alimenter un modèle de machine learning. On lui apprend comment se comporter dans la réalité pour qu'il soit capable de nous fournir des paramètres optimaux pour atteindre nos objectifs, qui peuvent être multiples : réduire le taux de rejet, les micro-arrêts, les ouvertures de portes, etc. Nous avons déjà obtenu des réductions très significatives de 80 à 90%, par rapport à l'approche empirique du réglage. En parallèle, MIPad est l'interface qui rend ces résultats d'analyse avancée intelligibles aux opérateurs sur les lignes. Un second cas d'usage concerne MILaunch lors du démarrage d'une production. Il a été démontré par l'expérience que, si l'on démarre bien sur une ligne de remplissage, le reste de la croisière se passera bien ! Le système va ainsi suggérer à l'opérateur des actions (contrôles, mesures, alignements...) pour remettre telle ou telle station en bon état de marche avant que des problèmes ne se présentent (casses, etc).

Le troisième cas d'usage implique un système de vision avec du machine learning. Il s'agit d'apprendre à une caméra, en zone de production aseptique, à reconnaître les flacons couchés (des non couchés) sur notre plaque tournante afin d'éviter à l'opérateur de surréagir, ouvrir la porte et entraîner une perte de performance. La machine va ainsi l'alerter au moment opportun.

Avec quels résultats et perspectives ?

On a pu mesurer les premiers bénéfices de ces cas d'application, qui se chiffrent en quelques points sur la performance de l'équipement (TRS), mais aussi en amélioration de la qualité et bon du premier coup (RFT). À terme, on pourrait envisager de mettre de l'intelligence dans nos consommations d'énergie et d'eau pour consommer au plus juste. Ce qui est en déploiement actuellement est le dossier de lot électronique afin d'automatiser la libération, en amenant la revue par exception, et de supprimer le papier. Un autre cap à franchir pour notre site qui fonctionne déjà aux énergies vertes !



© DR

STRATÉGIE

→ UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR SANOFI TOURS

Près de dix millions d'euros sont investis sur trois ans pour augmenter les capacités, assurer la transition énergétique et renforcer la compétitivité grâce à la digitalisation. Avec à la clé, l'intégration de nouveaux produits en voie de relocalisation et de lancements.

Sanofi Tours, implanté depuis 55 ans en Indre-et-Loire, est un site historique du laboratoire pharmaceutique français. « *Nous sommes spécialisés sur les formes sèches avec un savoir-faire particulier dans les procédés complexes pour les comprimés ou gélules à libération prolongée* » présente Dominique Deltombe, directeur du site depuis septembre 2019. Rassemblant plus de 300 personnes aujourd'hui, le site produit notamment l'Aprovel en comprimé mono ou bicouche pour traiter l'hypertension, ou l'Allegra avec, entre autres, une forme retard jusqu'à 24 heures, pour traiter les problèmes d'allergies. Au total, ce sont environ 3,5 milliards de comprimés et de gélules fabriquées et plus de 75 millions de boîtes conditionnées qui sortent du site chaque année.

Relocalisation et nouveaux lancements

Depuis sa création, le site de Tours a toujours déployé une certaine dynamique et une agilité à intégrer de nouveaux produits. C'est dans cette continuité qu'il a obtenu un investissement de 10,5 millions d'euros pour augmenter ses capacités de production.



Dominique Deltombe

« *Un bâtiment va être construit pour accueillir de nouveaux équipements de granulation et de pelliculage,* » décrit-il. Dans le même temps, une transformation est engagée depuis un an pour moderniser l'exploitation, par le biais de la digitalisation, que ce soit dans la gestion des dossiers de lots électroniques, pour l'extraction instantanée de données sur les lignes pour une amélioration continue, jusqu'à la mesure du temps de cycle de manière automatisée. Moderniser ainsi les lignes et



Sanofi Tours est un site historique qui représente 300 personnes aujourd'hui.

gagner en compétitivité va permettre d'accompagner le transfert de nouveaux produits, débuté cette année sur le site. Une dynamique motivée aussi bien par la relocalisation que le lancement de nouveaux produits, en particulier dans l'hypercholestérolémie et l'hypertension artérielle.

Transition énergétique

D'autres investissements ciblés vont être réalisés pour inscrire ces développements dans le cadre de la transition énergétique. Un million d'euros est ainsi investi dans de nouveaux procédés de production d'eau glacée, moins gourmands en énergie. « *Le projet d'installer un parc photovoltaïque sur les parkings, avec des ombrières, va également permettre d'autoconsommer 15% de l'électricité consommée par ce canal* », souligne-t-il. Sur la voie de la croissance, Dominique Deltombe ambitionne d'augmenter l'activité de 5 à 10% dans les trois ans à venir.

→ Sanofi Tours cumule les expertises

Au-delà de la maîtrise des formes à effet retard, Sanofi Tours est particulier à plus d'un titre : le site tourangeau héberge notamment un centre de support industriel et le laboratoire central d'analyse des contrefaçons du groupe, une expertise scientifique reconnue au sein de Sanofi et qui s'applique à toutes les formes galéniques (liquides, solides, etc.) pour analyser, diagnostiquer et statuer sur les problèmes de contrefaçon. Le support industriel s'est également spécialisé dans la certification des produits fabriqués en dehors des frontières européennes, avant d'être commercialisés en Europe.

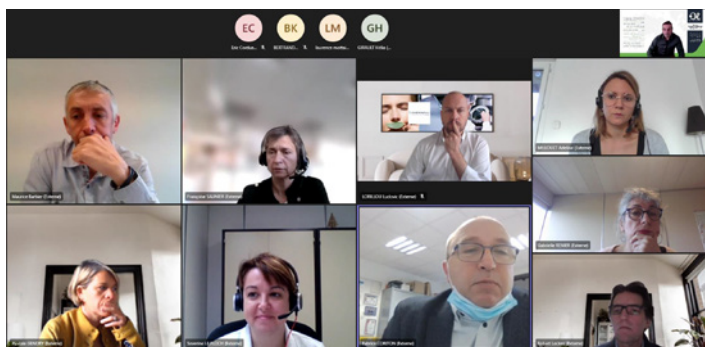


→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

Speed Commission Achats : « Négociations en cours : comment cela se passe-t-il ? »

« Les discussions sont sans aucun doute intenses et animées en ce moment avec les fournisseurs pour finaliser les budgets 2023, souligne Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting, qui pilote la Commission Achats. Dans ce contexte de tensions, le temps de chacun est précieux ! » C'est pourquoi il a choisi d'innover en proposant un format à la carte d'échanges, avec des thématiques changeant toutes les 20 à 30 minutes, aux acheteurs des laboratoires et CDMO au planning serré.

Cette speed commission s'est déroulée sur deux demi-journées, consacrées aux achats d'articles secondaires (palettes, caisses américaines, étuis, notices...), puis d'articles imprimés et d'articles primaires (verre, aluminium, plastiques...) et MPUP (API et excipients, version globale), les 17 et 18 novembre 2022, pour partager ouvertement sur les demandes, justifications, concessions, perspectives... Chacun s'est connecté entre 9h à 12h selon le sujet qui l'intéresse et selon son planning. « Plus on est nombreux, plus c'est productif ! » lance-t-il. Avec cette nouvelle approche qui fait sens dans le contexte actuel, l'événement a fait date puisque plébiscité à nouveau par la vingtaine d'acheteurs présents sur les sujets de l'énergie ou encore des consommables.



Un programme sur mesure pour la Commission Assurance / Contrôle Qualité

En octobre dernier, Pierre Génot, directeur qualité chez Servier Gidy qui pilote la Commission AQ et CQ, a sondé les directeurs qualité du Grepic pour identifier les sujets d'intérêt pour 2023. Dans le programme d'échanges, cette nouvelle année débutera, le 10 février, par une session TEAMS® sur la validation du nettoyage. « La suivante donnera la parole à un expert du Leem sur l'actualité réglementaire, un excellent moyen pour les industriels de se mettre à niveau sur la réglementation toujours riche et de se benchmarker - en parallèle - sur leurs pratiques réglementaires, » note-t-il. En juin, est prévue une nouvelle session « terrain » sur le déploiement de la data integrity avec visite de site (en attente de volontaires !).

Sur la seconde partie de l'année, la commission traitera de sujets plus orientés sur le contrôle qualité, notamment la gestion des études de stabilité (gestion des excursions de températures et humidité en enceinte climatique, gestion des anomalies, ...) et la validation des méthodes analytiques des matières premières sur la base de l'analyse de risque de la Pharmacopée européenne 5.26, applicable dès le 1^{er} janvier 2023. En outre, la dernière commission de l'année portera sur la stratégie combinée de Quality by Design (QbD), le Process Analytical Technology (PAT) pour le contrôle qualité, la modélisation et l'étude des capacités des procédés. Les inscriptions sont ouvertes !

La Commission Production fait bon du premier coup !



La Commission Production s'est réunie le 21 octobre dernier sur le site de Sophartex (Synerlab) à Vernouillet. Une douzaine de participants avaient répondu présent à Antoine Maheust, responsable production de Sophartex, qui pilote la Commission depuis quelques mois. La journée a débuté par le classique « tour de prod' » pour découvrir les routines à l'œuvre entre les équipes production et supports dans les unités de fabrication et de conditionnement de formes sèches, ce qui inclut la pesée, le mélange, la compression, la mise en gélules (UP2), puis le conditionnement en sachets, blisters, piluliers et strips (UP3). « Contrairement à Servier Gidy, notre précédent site d'accueil qui a digitalisé son suivi de production, nous travaillons chez Sophartex à l'aide d'outils de base tels que des « post it » et tableaux blancs, souligne Antoine Maheust. En parallèle, la visite a permis de se rendre compte comment fonctionnait le management visuel et les points de rencontre transverses avec les services supports pour traiter les problématiques diverses. » Par la suite, Jean-Christophe Husson, directeur OPEX chez Synerlab, a présenté la méthode Hoshin Kanri et les clés du succès chez Sophartex, notamment l'implication de la direction. L'après-midi s'est déroulé sous le thème de la rationalisation des dossiers de lots. Pour l'illustrer, Sophartex, Ethypharm, Norgine et Chemineau, ont présenté une action clé mise en place sur leur site respectif pour « faire bon du premier coup ». Chez Sophartex, il s'agit de la création du poste de coordinatrice qualité, depuis juin 2022, qui a permis d'intégrer la culture qualité en production, en faisant le lien avec les autres services de l'usine. « Faire bon du premier coup est un sujet clé pour tous nos sites, conclut-il. L'objectif est d'éviter les pertes et du temps perdu aux managers pour rattraper les erreurs. »

Le prochain rendez-vous de la Commission Production est fixé le 3 février 2023 chez Expanscience, à Epernon. L'échange de bonnes pratiques portera alors sur la lutte contre l'absentéisme et la mise en place du plan de sobriété sans dégrader la performance.



→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

Mixité, diversité, engagement, risques psychosociaux... : la Commission RH échange sur ses bonnes pratiques

Le 7 septembre dernier, les échanges de la Commission RH réunie chez Servier Gidy ont notamment porté sur la dynamique sociale des entreprises, source de performance au quotidien. La mixité, la diversité ou le handicap sont des éléments importants qu'il est important d'intégrer dans une politique RH. « Les bonnes pratiques reposent sur la possibilité d'organiser des journées à thèmes ou des ateliers favorisant la diversité ou de faire appel à l'association HandiEM pour toutes les actions visant à accompagner les différences » souligne Dominique Cottreau, DRH de Servier Gidy qui pilote la Commission RH. Les sites ont partagé sur leurs expériences d'utilisation des outils de mesure de l'engagement des collaborateurs (Voices, Great Place to Work, Gallup) avec ce constat : « l'engagement se concrétise au quotidien par l'entretien de relations simples au sein des équipes et avec le management – la clé du succès, » pointe-t-il. Dans le cadre de la prévention des risques psychosociaux, la Commission RH a rappelé l'attention portée aux équipes soumises à une plus forte pression, dans un contexte de hausse des coûts notamment. Servier Gidy en a profité pour partager sa démarche Groupe. « Nous avons intégré des commissions locales au plus près des équipes, présente Dominique Cottreau. Cela permet de remonter des situations complexes auprès d'un psychologue ou du service médi-



co-social, et facilite également la médiation avant que les situations se complexifient. » Autre point de vigilance qui va rester en fil rouge des prochaines commissions : le télétravail et le management à distance, qui a créé des relations distendues entre collègues avec le souci de maintenir le lien et la cohérence d'équipe.

La prochaine commission RH se réunira le 24 janvier près de Blois. Au programme : l'organisation des suppléances le week-end, la sobriété énergétique et les mesures RH, le dispositif préretraite P.E.C. que présentera Fareva, ainsi qu'un point sur les négociations annuelles obligatoires (NAO) et politiques salariales avec Edouard Clément, responsable de l'animation territoriale du Leem. « Nous mettrons également le focus sur la plateforme Coline Care d'échange de vécu entre patients référents et collaborateurs, précise-t-il, car nous sommes tous des patients ou des aidants » Il s'agit d'une démarche innovante quand on sait que 15% des actifs vivent avec une maladie chronique et 15% sont des aidants.



La Commission Supply Chain échange ses bons plans pour gérer ses approvisionnements dans une période compliquée

Lors de la visioconférence du 6 octobre dernier, Stéphane Le Moine qui pilote la Commission Supply Chain a réuni une dizaine de laboratoires pour échanger sur la situation des approvisionnements, préoccupante pour tous les sites. « La situation est extrêmement tendue et, de l'avis de tous, va se détériorer dans les prochains mois, note-t-il. Nous rencontrons à la fois des délais qui s'allongent (3 à 4 mois parfois pour des étuis ou des emballages en PVC et jusqu'à 70 semaines pour des filtres stérilisants) et des disponibilités matières non garanties ou sous allocation (avec une difficulté accrue lorsque l'on passe par un distributeur). »

Parmi les bonnes pratiques échangées entre sites : augmenter la fréquence de suivi avec les fournisseurs, partager avec eux les plans de production/de charge et engagement capacitaire, mise en place de la VMI et/ou d'un sourcing alternatif pour donner plus de visibilité, diversifier la qualité des cartons (étuis), ... En outre, Stéphane Le Moine a présenté l'Association francophone de supply chain management (AfrSCM) avec laquelle le Grepic est partenaire.

Dans ce cadre, les sites ont continué d'échanger fin 2022 sur la mise en place d'outils de planification. L'AfrSCM leur a également présenté les certifications en supply chain management

et introduit la méthodologie de gestion des flux pour la planification des besoins en matériel en fonction de la demande (DDMRP).



→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission Maintenance brainstorme avec les étudiants et leurs enseignants

Le 8 décembre dernier, la commission Maintenance du Grepic a organisé sa troisième réunion sur 2022. Une dizaine de sites avaient répondu présents à Loïc Priou, directeur de la maintenance chez Expanscience, qui pilote la commission : Norgine Pharma, Fareva Amboise, les Laboratoires Chemineau, LEO Pharma, Servier Gidy, les Laboratoires Bailly-Creat, Ceva Biovac, Delpharm, les Laboratoires Expanscience et Novo Nordisk.

La journée s'est déroulée avec les étudiants et les enseignants de l'IUT de Chartres (le matin) et de Polytech Orléans (l'après-midi). « Nous avons un enjeu d'attractivité à relever au niveau des formations de maintenance, dont le niveau technique n'est plus en adéquation avec notre réalité industrielle, » constate Loïc Priou. La journée a été l'occasion d'échanges constructifs sur les cursus, en

permettant des rencontres personnalisées avec les étudiants de Génie Industriel et Maintenance (GIM) et génie Électrique et Informatique Industrielle (GEII) ainsi que des licences professionnelles associées - tous intéressés par mieux connaître les sites et



les laboratoires au sein desquels réaliser leur stage, contrat d'apprentissage ou futur emploi.

La première Commission Maintenance de 2023 aura lieu chez les Laboratoires Chemineau à Vouvray. Au programme : la question de l'énergie, les diagnostics et, comme un fil rouge, l'évolution des compétences des techniciens de maintenance, qui est aussi un enjeu de performance pour les sites.



La Commission HSE est connectée à l'appli Ecowatt pour prévenir les coupures d'électricité

Au cours du dernier trimestre 2022, la Commission HSE s'est retrouvée, le 29 septembre, chez Pierre Fabre à Giens puis, le 14 décembre, chez Expanscience à Épernon. Un sujet a été traité en profondeur : l'énergie ! « Nous avons lancé un benchmark sur nos objectifs de développement durable avec un premier focus mis sur l'énergie, avant d'aborder la question de l'eau et des déchets, » présente Valérie Douhaud, directrice HSE chez Expanscience. La préoccupation de tous les sites porte sur les plans de continuation d'activité en cas de délestage de gaz et/ou risque de coupure d'électricité. « Nous avons tous été convoqués par nos préfectures respectives, note-t-elle. Et nous constatons aujourd'hui un alignement des organisations. »

Les sites suivent l'évolution de la consommation d'électricité au jour le jour grâce à l'appli Ecowatt, qui permet de



prévenir des coupures hivernales. Les mesures d'anticipation visent en particulier le personnel (à garder ou non sur site), les équipements critiques (afin de vérifier que le secours fonctionne), ... Parmi les autres sujets, la Commission RH a fait un focus sur la loi santé, qui est parue le 2 août 2021. Le document unique, qui vise l'évaluation des risques professionnels, sera rendu public à partir de 2023. « Il faudra le déposer sur une plateforme publique accessible à tous, » rappelle-t-elle, en précisant l'obligation de sauvegarder les documents pendant 40 ans. « Avec les exigences documentaires et de traçabilité qui se renforcent, nous avons besoin de logiciels particuliers pour nous aider à répondre aux attentes, » note-t-elle.

Pour comparer l'offre existante, la commission va lancer un benchmark sur ces outils qui aident à moderniser l'activité. Et pour en savoir plus : rendez-vous le 13 avril 2023 pour la prochaine réunion de la Commission HSE !

→ SEMAINE DES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (3 AU 8 OCTOBRE 2022)



Retour en images sur les temps forts

Lors de la Semaine des Métiers de l'Industrie Pharma organisée par le Leem, en partenariat avec Pôle Emploi, une dizaine d'initiatives ont été menées pour faire découvrir l'industrie pharma et ses métiers en région Centre : visites d'usines, de lieux de formation, job dating, conférences, webinaires, rencontres entre professionnels et étudiants, ... Ce qui la place dans le palmarès des régions les plus actives et engagées, juste derrière la Normandie. Bravo à tous les participants qui ont su transmettre leur envie !

→ Portes ouvertes de l'IMT à Dreux et à Tours avec visite du Bio³ Institute

Les 3 et 4 octobre, les portes ouvertes organisées avec Polepharma et le Grepic ont attiré une centaine de visiteurs au total, donné lieu à des entretiens et de nombreuses rencontres avec Thépenier Pharma & Cosmetics, Sophartex, Norgine Pharma, Bailly Creat, Delpharm L'Aigle, Delpharm Tours, Sanofi Tours et CDM Lavoisier. En complément, le Groupe IMT a organisé un job dating national en virtuel pour les IMT-istes, qui a réuni, le 7 octobre, 34 candidats, 25 entreprises et donné lieu à 115 entretiens !



La visite du Bio³ Institute, proposée par Francis Poisson



À l'IMT de Tours, avec Nicolas Navereau



Les portes ouvertes à Dreux, animées par Hugues Delavernhe

→ Webinaire organisé par Novo Nordisk et Polepharma

Le 3 octobre, Novo Nordisk a organisé un webinaire, avec Polepharma, auprès d'une vingtaine d'élèves ingénieurs de Polytech Orléans sur la transition et l'optimisation énergétique.

→ Visites de sites avec Pôle emploi

En partenariat avec Pôle emploi, Bailly Creat, Norgine Pharma et Chiesi ont ouvert leurs portes aux demandeurs d'emploi. Un job dating a également été organisé avec Innothera, CDM Lavoisier et Chiesi. Objectif : donner envie de travailler dans l'industrie pharma et d'apprendre un métier !

➔ SEMAINE DES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (3 AU 8 OCTOBRE 2022)



Les étudiants de Polytech Orléans

➔ Servier Gidy accueille les étudiants ingénieurs de Polytech Orléans

Le 6 octobre, les Laboratoires Servier ont accueilli une dizaine d'étudiants en prépa ingénieurs de Polytech Orléans sur leur site de Gidy, dans le Loiret. Au programme : présentation du site, des métiers, des procédés de production avec la visite d'une unité et rencontre avec les responsables de production, en compagnie notamment de Christel Cadoux et Dominique Cottereau. Un moment fort : les échanges avec les responsables de production notamment Guillaume Breton (ancien élève de Polytech), Samuel Leprovost et Franck Durtschi sur l'optimisation et l'automatisation.



➔ Forum d'échange avec les étudiants de Polytech - Campus de Chartres

Le 7 octobre, Thépenier Pharma & Cosmetics, Sophartex, Delpharm L'Aigle, Novo Nordisk et LEO Pharma sont allés à la rencontre des étudiants ingénieurs de Polytech - campus de Chartres, avec Edouard Clément, responsable animation territoriale de Leem.



➔ « Live métier » chez CDM Lavoisier

Le 16 novembre 2022, lors de la Semaine de l'Industrie, CDM Lavoisier, basé à la Chaussée-Saint-Victor, s'est prêté au jeu de la présentation de ses métiers dans le contrôle qualité des produits pharmaceutiques. Un « live métier » a été organisé avec Odile Chevalier, technicien référent microbiologie, et Aubin Copin, technicien de laboratoire physico-chimie, qui ont répondu en toute simplicité aux questions d'environ 300 collégiens et lycéens concernant l'intérêt de leur métier, leurs parcours, ce qu'ils préfèrent le plus ou le moins, leurs clichés et anecdotes. Une expérience sympathique et utile réalisée en partenariat avec l'Opco 2i, MyFuture et le Leem.



→ VIE DES ADHÉRENTS

COMMUNICATION

Portrait chinois de **Géraud Papon**, président de SH Consulting à Tours et président de la Commission Achats du Grepic

Votre motto ?

Encore une bonne journée qui s'annonce !

Qu'appréciez-vous dans votre job ?

Proposer et apporter des solutions pragmatiques à mes donneurs d'ordre

Quelle qualité recherchez-vous chez vos collaborateurs ?

La curiosité



Une citation que vous aimez vous répéter ?

Dura lex, sed lex

Une cause à défendre ?

La décentralisation

Une innovation essentielle ?

La pompe à bière !

Un métier qui vous tenterait ?

Gérant de brasserie auvergnate

Une série télé ?

Vikings

Votre livre de chevet ?

Les BPF

Le Grepic, c'est ... ?

L'esprit associatif

ACTU PARTENAIRES

Bon anniversaire InterPharma !



L'association des étudiants en pharmacie industrielle de Tours célébrera ses 30 ans d'existence lors d'une soirée exceptionnelle, le 13 janvier prochain. Celle-ci débutera sur une rétrospective de l'histoire et de l'évolution de l'association à partir de 18h30, en présence du doyen, des enseignants et anciens étudiants à la faculté de pharmacie. Le Grepic, soutien fidèle d'InterPharma, est sponsor de l'événement. Son vice-président Philippe Grandin, directeur de Fareva Amboise, et Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting, professeur à la faculté et président de la Commission Achats du Grepic, reviendront sur son rôle dans l'écosystème industriel régional, en compagnie d'Édouard Clément, responsable de l'animation territoriale du Leem. À l'issue de la conférence, un temps d'échange entre étudiants et industriels est prévu autour d'un cocktail. Venez nombreux !

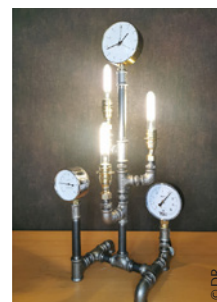


Jeff Créations : un autre éclairage sur le monde industriel

Après 30 ans à diriger des sites de production dans la chimie, pharmacie ou encore la cosmétique, Jean-François Vandewalle - Jeff de son nom d'artiste - est à fond dans son nouveau projet entrepreneurial : donner une seconde vie aux objets industriels (tuyaux, outils de mesure, thermomètres, nanomètres, vannes, ...) obsolètes et récupérés sur les sites. Sa créativité s'exprime selon les envies dans son atelier « made in France » près d'Orléans pour les transformer en lampes, horloges réveils ou encore chargeurs de téléphone. « Je propose des objets de décoration uniques, originaux, intégrant des éléments de tuyauterie industrielle recyclés, conçus et réalisés artisanalement en France, présente-t-il. Les marques du passé font le charme et l'unicité de mes créations en acier, fonte et laiton. » Jeff est donc à votre disposition pour réinventer la « déco » de votre usine avec des créations originales et dans l'air du temps industriel !

Contact : jf.vandewalle@club-internet.fr

Jeff Créations
MADE IN FRANCE



NOMINATIONS

Marc Debrun

VP Production Sites China (Tianjin) & France (Dreux) & Performance Manufacturing for division - Pharmacien Responsable - Laboratoires Mayoly Spindler

Xavier Bartholomé

Directeur général des Laboratoires Chemineau (Groupe Anjac Health & Beauty)

Didier Lévêque

Directeur de site de LEO Pharma à Vernouillet

Jacques-Antoine Boutry

Directeur d'Ethypharm à Châteauneuf-en-Thymerais

Thierry Restout

Directeur de Galien LPS Nevers

Eric Manso de Zuniga

Directeur de Galien LPS Sens et Macors Auxerre

Paolo Lomonaco

Directeur de Pierre Fabre Médicament Production à Giens

Jean-Rémy Roger

Directeur de Sanofi Amilly

Thierry Arribard

Directeur de TriRx Pharmaceutical Services à Segré

Manuel Vachey

Directeur Opérationnel du CMQe



Manuel Vachey. © DR

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS DU GREPIC

- Delpharm L'Aigle
- Deret Logistique
- Delpharm Saint-Rémy-sur-Avre
- Septodont